

La prison, c'est comme le redoublement, ça sert à rien !

écrit par Christine Tasin | 8 octobre 2012



La dernière (attendue) de Taubira, elle aurait trouvé, en faisant les poubelles du Ministère de la Justice, un sondage de 2009 qui tendrait à prouver que pour la majorité de nos concitoyens la prison ne servirait à rien.

Et notre amie des délinquants pour s'en emparer et pour imposer la réduction -pour ne pas parler de disparation- des peines de prison pour la petite délinquance.

Ce qui, on l'avouera, laisse pantois.

D'abord, qu'un ministre de la Justice décide, au vu d'un simple sondage portant sur 3000 individus pris au hasard et aux compétences forcément aléatoires, que le moment est venu d'imposer à tous ce qu'une poignée de gens semble vouloir est proprement stupéfiant.

Ensuite, oser prétendre que lorsque 67% des gens pensent que la prison ne sert à rien cela signifierait qu'il faut encore alléger les peines de prison c'est de la manipulation et de la malhonnêteté.

En effet il n'est nul besoin de sortir de Saint-Cyr pour comprendre le sens de ce sondage. Si la majorité des gens pensent que la prison ne sert à rien c'est tout simplement parce que la prison a cessé, pour un certain nombre de délinquants, d'être dissuasive : les peines requises sont le plus souvent symboliques (sauf quand on [s'appelle](#) Willian et Monique et qu'on se défend contre des racailles), celles effectuées avec les remises de peine [ridicules](#), la prison n'a plus grand-chose à voir, et [de loin](#), avec les antiques galères, rendant son spectre bien moins dissuasif, forcément.

Bref, il en est de la prison comme du redoublement, même si a priori les deux sujets semblent très éloignés.

Cela fait des années que de prétendus sociologues prétendent que le redoublement ne sert à rien.

Cela présente deux avantages, d'abord l'Etat fait des économies puisque ce sont ainsi des milliers d'enfants en moins dans les écoles chaque année et ensuite cela permet de perfectionner la manipulation des esprits en faisant croire que le redoublement serait « stigmatisant » et qu'il suffit de simplifier connaissances et apprentissages pour les mettre à la portée de tous, ce qui éviterait les échecs.

Cela présente également une conséquence, c'est que le nombre [d'illettrés](#) et de faux « [lettrés](#) » s'accroît vitesse grand V, le passage dans la classe supérieure de droit sans devoir annihilant tout effort.

Faut-il commenter le parallèle ? En classe comme en prison, il s'agit à la fois de faire des économies et de faire diminuer (puis disparaître) les devoirs régaliens de l'Etat : assurer l'instruction de tous et la sécurité de tous.

En prison, la conséquence en est que le nombre de délinquants, lui aussi s'accroît vitesse grand V.

Il s'agit bien, une fois de plus, de faire disparaître notre

peuple, notre civilisation, nos valeurs, de nous obliger à revenir à la loi de la jungle, ignorance et insécurité favorisant l'imposition de la barbarie, entendez ici la barbarie islamique.

Christine Tassin